CEREMONIE DU SABLOU 5 avril 2025

Madame la maire de Fanlac, Mesdames et Messieurs les élu(e), Mesdames et Messieurs les représentant(e)s des associations, cher(e)s ami(e)s,

Je suis heureuse de vous souhaiter à toutes et à tous la bienvenue et de vous remercier de votre présence à cette cérémonie, en particulier nos porte-drapeaux, toujours fidèles à ce rendez-vous et sans qui cette commémoration ne pourrait avoir lieu.

J'excuse notre amie Andrée Zdrojewer qui n'a pu venir pour raisons de santé mais qui est de tout coeur avec nous.

Nous voici réunis comme chaque année autour de cette stèle du Sablou pour honorer la mémoire de ces hommes, militants politiques, syndicalistes, antifascistes, qui se levèrent pour défendre les valeurs de démocratie, de paix, de liberté auxquelles ils étaient attachés. Qualifiés d'indésirables par les autorités françaises d'alors, ils furent internés au camp du Sablou dans des conditions de vie très difficiles avant d'être déportés pour la plupart dans des camps en Algérie, pour d'autres dans des camps de concentration allemands.

Il est important de rappeler que le camp du Sablou fut créé par les autorités françaises en janvier 1940, avant même l'invasion allemande, et de se souvenir du contexte historique d'alors.

Après sa victoire en 1936, Le Front Populaire engagea un vaste programme de réformes sociales : augmentation des salaires, loi des 40 heures hebdomadaires de travail, congés payés, garantie des libertés syndicales, nationalisation des industries de guerre… Mais le grand patronat et les banques n'avaient pas désarmé et firent tout pour faire échouer le Front Populaire. Les De Wendel, Schneider… qui dirigeaient le puissant Comité des Forges n'hésitèrent pas à saboter la production, à vendre leur acier à l'Allemagne hitlérienne, et à soutenir plus ou moins ouvertement les ligues fascistes qui, après le décret de dissolution de juin 1936, se reconstituaient sous d'autres noms. En 1936, le coup d'État fasciste de Franco étouffe la jeune république espagnole. Les pressions de la droite, les menaces fascistes, amènent Léon Blum à renoncer à soutenir la République espagnole et à appliquer la politique de non intervention. « Plutôt Hitler que le Front Populaire », tel est le slogan des droites et des forces de l'argent. Cette véritable trahison a permis la victoire du fascisme en Espagne et le renforcement politique et militaire de Hitler. Elle a également contribué à déstabiliser le Front Populaire.

Après l'invasion de la Tchécoslovaquie par l'Allemagne nazie, Daladier et Chamberlain signent avec Hitler le traité de Munich le 30 septembre 1938. Comme on le sait, cette honteuse capitulation ne sauvera pas la paix. Par contre, la France et l'Angleterre refusent de signer le pacte franco-anglo-soviétique proposé par l'URSS pour faire barrage à Hitler. Cela amène Staline, qui espérait gagner du temps pour se renforcer militairement, à signer le 23 août 1939 le pacte germano-soviétique.

Sous prétexte de ce pacte, le parti communiste est interdit, ainsi que son journal l'Humanité. Les élus communistes sont déchus de leur mandat. Certains sont arrêtés, les autres entrent dans la clandestinité. Les libertés syndicales sont piétinées. Surveillance, perquisitions, arrestations se multiplient contre les milieux de gauche, syndicalistes, antifascistes.

Tel est le contexte dans lequel fut créé le camp d'internement du Sablou où furent enfermés, du 17 janvier au 31 décembre 1940 au moins 149 personnes venues de toute la France : communistes, syndicalistes, mais aussi, après la défaite de juillet 1940, Tziganes venus pour la plupart de l'Alsace annexée.

Aujourd'hui, même si l'histoire ne se répète pas à l'identique, la situation mondiale est, comme à l'époque, lourde de graves menaces. La montée des idées d'extrême droite dans les opinions et dans les urnes en Europe et dans le monde représente une grave menace pour la démocratie, les

conquêtes sociales durement arrachées par nos aînés, pour nos libertés. Des régimes d'extrême droite sont au pouvoir en Hongrie, en Italie, en Argentine ,... et surtout aux Etats-Unis, première puissance mondiale. Derrière Donald Trump, c'est le capitalisme le plus débridé qui veut remodeler le monde selon ses intérêts et en piller les richesses à son seul profit, au détriment des peuples et de la vie sur notre planète. Pour cela il faut aux forces de l'argent-roi s'affranchir de l'ONU et du droit international qui représentent des obstacles à leur entreprise de prédation et aux ambitions de leurs représentants (Trump, Elon Musk..) de régner sur le monde. Il leur faut le règne de la force, le règne des armes. Ils n'ont que faire des droits des peuples. Trump projette de déporter les habitants de la bande de Gaza pour y construire une Riviera pour ultra-riches, veut obliger l'Ukraine à céder aux USA une partie de ses ressources minières, menace d'annexer le Groenland… C'est avec son soutien et le silence complice des pays européens, dont la France, que le gouvernement israélien a repris ses bombardements meurtriers sur la bande de Gaza, au mépris des accords qu'il a signés. Partout les discours bellicistes se multiplient dans des médias et des réseaux sociaux aux mains des milliardaires. L'ONU et ses institutions, le droit international sont décrédibilisés et bafoués. Les dirigeants européens, dans leur surenchère guerrière, veulent consacrer 800 milliards aux dépenses de surarmement, comblant ainsi les désirs de Trump et des industriels de l'armement états-uniens, mais au détriment des besoins sociaux, d'éducation, de santé, de culture, de la lutte contre le changement climatique. En France, Emmanuel Macron et ses ministres commencent déjà à nous expliquer que l'abrogation du report à 64 ans de l'âge de la retraite est désormais impossible « vu le contexte géopolitique » et qu'il va falloir travailler plus pour financer l'effort de guerre. Les industriels européens sont invités à réorienter leurs productions vers l'armement, pour leur plus grand profit, mais au détriment des besoins des populations et avec des plans de licenciement à la clé qui vont laisser des milliers de travailleurs sur le carreau. Ceci sans parler du risque d'anéantissement total que fait peser sur le monde la possibilité de l'utilisation de l'arme nucléaire. Non, les peuples n'ont et n'ont jamais rien eu à gagner avec les guerres. Elles ont toujours été synonymes de morts, de destructions, de misère, de recul des libertés et des droits sociaux. Seuls des dirigeants qui s'accrochent à leur pouvoir et les marchands de mort y gagnent :

Car les bandits qui sont cause des guerres
N'en meurent jamais, on ne tue que les innocents

C'est pourquoi il nous faut, plus que jamais, porter haut et fort les valeurs de la paix, de la justice, de la solidarité, de l'amitié entre les peuples, des libertés, du progrès social, et de la défense du droit international face à la force des armes. C'étaient celles que portaient les internés du Sablou, elles sont plus que jamais menacées, il est urgent que nous nous levions pour les défendre.